

que si Zabèle venait à mourir avant le mariage, l'époux aurait le droit de prendre la succession de Léon et d'en jouir sa vie durant.

Honoré, après avoir pesé leur demande, leur répondit par une brève et même bulle qu'il adressa séparément à chacun d'eux le 4 Mars 1219. Voici celle qui fut envoyée à André: «Honorius, etc. Sicut tam ex tuis, quam Charissimi in Christo filii nostri Leonis Armeniæ Regis Illustris literis intelleximus, quod inter te et regem prædictum convenerit, ut natus tuus ipsius filiam accipiat in uxorem, ita ut eidem Regi ratione filiæ suæ prout hæres succedat in regnum, habiturus illud toto tempore vitæ sue, si etiam contingat eam decedere ante quam reducatur ab illo; Nos quod super hoc provide ac utiliter factum est, Te, ac Rege prædicto supplicantibus, duximus approbandum».

Datum Laterani IV, Non. Martij, Pont. Nostri Anno III».

## II. SOINS QUE PREND LÉON POUR LA DÉFENSE DE SON ROYAUME; COUP D'ŒIL RÉTROSPECTIF.

Léon, depuis deux ans, avait eu deux grands soucis; l'un, de s'assurer d'un successeur pour son royaume, et l'autre non moins grave, de rendre son pays fort pour tenir tête aux ennemis d'alentour et les repousser, en leur arrachant quelque lambeau de territoire sur leurs frontières. Il les considérait comme des intrus et des tyrans qui avaient accaparé les domaines d'autrui et il voulait agrandir à leurs dépens le royaume que Dieu lui avait donné. Malgré la traînante question d'Antioche, et surtout la querelle avec le Catholicos Jean qui excitait contre le roi le sultan d'Iconie, et qui réussit entre temps à s'emparer du fort de Pertouce; – malgré tout cela, Léon ne laissait échapper aucune occasion favorable d'assaillir et de repousser, tantôt avec succès, tantôt avec perte Khosrovchah ou Keikosrow qui s'était emparé de cette forteresse de Pertouce, mais qui n'avait pas osé s'avancer au-delà et s'approcher, à l'orient, des Etats de Léon, et s'était dirigé à l'occident, vers le nouvel empire grec de Nicée. Lascaris, souverain de cet empire, qui avait épousé une fille de Roupin, frère de Léon, et avait reçu, peut-être, des renforts du roi, vint à la rencontre du sultan et lui livra un combat terrible dans lequel il tua le fier Khosrow, en 1209. La même année, si ce ne fut pas avec le sultan, ce fut avec son successeur nommé Uzeddin Keïkaous que Léon se battit au mois d'Août avec l'aide des Chevaliers de l'Hôpi-

---

spiritualem in Christi filium, ad tuendum et fovendum sacratissimis Domibus Militiæ Templi, nec non Hospitalis, vice nostro, et mandato commendantes.